

# ==== Jérémie 5 ====

## Raisonner avec les rebelles

Dayton Keesee

**A**u chapitre 5, Dieu continue de raisonner avec Juda. Dans un premier temps, il s'adresse aux rebelles (5.1-6) ; ensuite il examine la rébellion elle-même (5.7-18) ; enfin, il dresse la liste des raisons de cette révolte contre lui (5.19-31).

Ce chapitre nous révèle la nature multiple du péché de Juda : (1) corruption morale (vs. 1-6) ; (2) impureté sexuelle (vs. 7-9) ; (3) incrédulité traîtresse (vs. 10-18) ; (4) apostasie (vs. 19-24) ; (5) injustice sociale (vs. 25-29), et (6) imposture diplomatique (vs. 30-31)<sup>1</sup>.

### DIEU RAISONNE AVEC LES REBELLES (5.1-6)

Le plan proposé à Jérémie démontre clairement la patience et la justice de Dieu. Après les terribles calamités promises au chapitre 4, on peut entendre Jérémie se demander pourquoi Dieu traite ainsi son propre peuple. Au chapitre 5, Dieu répond à cette interrogation : "Montre-moi un seul homme capable de changer ce peuple infesté de péché, et je ne le détruirai pas" (cf. v. 1).

Jérémie est donc envoyé en mission pour trouver cet homme. Il doit chercher partout — dans "les rues" et "sur les places" (v. 1) — l'homme qui met "le droit en pratique" comme Dieu le fait (4.2) et qui "recherche<sup>2</sup> la fidélité". Selon la définition de ce dernier verbe, il s'agit

de faire un effort consciencieux. Il faut effectivement un tel homme pour résoudre tous les problèmes moraux et spirituels de Juda, pour restaurer la religion pure parmi les rebelles ! Cet homme doit avoir trois qualifications : avoir cherché diligemment et donc trouvé la justice et la fidélité ; exécuter les exigences de cette justice et cette fidélité ; obtenir l'approbation du peuple. Cette dernière qualification élimine Jérémie, puisque le peuple ne l'écoute pas, ne respecte pas ses conseils.

Même au milieu de toutes les iniquités de Juda, de ses multiples digressions et abandons de Dieu, seul homme bon aurait pu lui procurer le pardon. Si tous les pécheurs égarés pouvaient voir que la correction et la purification devant le Créateur ne sont qu'à un pas (cf. Lc 15.11-24 ; Hé 5.8-9 ; 7.25-28 ; Mc 16.15-16) !

Jérémie cherche en vain : parmi les pauvres et les riches, dans toutes les familles et tous les clans, il ne trouve pas l'homme qui convient. Il trouve bien ceux qui savent dire les bonnes paroles : "L'Éternel est vivant !" (v. 2 ; cf. 4.2), mais leur vœu est faux.

Les yeux de Dieu cherchent la fidélité<sup>3</sup>, il opère même des tests, avec les résultats qui suivent :

"Tu les as frappés<sup>4</sup>" ; "ils n'en souffrent pas."  
(Dieu ne peut les toucher).

<sup>3</sup> Hébr. *emunah* : fermeté, solidité, fidélité, confiance.

<sup>4</sup> Hébr. *nakah* : dans le sens de faire mal, frapper une personne ou un peuple, un pays avec une maladie ou une peste, briser en morceaux, pénétrer ; dans un sens plus léger, toucher, exploser, être battu, flageller avec la langue (Jr 18.18).

<sup>1</sup> James E. Smith, *Jeremiah and Lamentations*, Bible Study Textbook Series (Joplin, Mo. : College Press, 1972), 195.

<sup>2</sup> Hébr. *baqash* : s'enquérir, examiner, choisir, sélectionner, chercher la face de Dieu, aller vers Dieu (2 S 12.16 ; Ps 24.6 ; 27.8 ; 105.4), poursuivre, exiger, interroger.

**POINTS FORTS. Sujet :** Dieu dit : "Si seulement je pouvais trouver un seul homme juste !" **Vérité à retenir :** 5.19 : Une question et une réponse.

“Tu les as consumés<sup>5</sup> ; “ils ont refusé de recevoir la leçon<sup>6</sup>.” (Ils refusent l’enseignement.)

“Ils ont durci leur visage plus qu’un roc. Ils ont refusé de se convertir.” (Ils refusent de changer) (v. 3).

Il ne s’agit évidemment pas d’un manque d’efforts de la part de Dieu ou de son prophète, mais d’un esprit rebelle en Juda, qui empêche toute amélioration de la situation.

Ils avaient rompu complètement le joug des limites divines (v. 5). Les sangles qu’ils avaient rejetées étaient celles avec lesquelles on attachait le joug à la nuque des animaux (cf. Es 58.6). Ces hommes cherchaient à se libérer de la loi de Dieu, de tout contrôle divin, afin de pouvoir se livrer à leur propre volonté. Ainsi, dans toute la nation de Juda, Jérémie n’arrivait pas à trouver un seul homme intègre, selon les normes établies par Dieu<sup>7</sup>.

Une grande rébellion exigeait une répression étendue et féroce, comme un animal qui se venge :

Le lion : puissance rugissante de la forêt (cf. So 3.1-3)

Le loup : force féroce et mordante du désert (cf. Ha 1.6-8)

Le léopard : chasseur rusé, manœuvrant dans la ville (cf. Os 13.7) (v. 6).

Selon cette prophétie, les rebelles vont être “déchirés” à mort ! Une telle action punitive n’est pas contraire à la justice de Dieu (4.2), mais plutôt appropriée à cause de la multitude de leurs “révoltes<sup>8</sup>” et de leurs “inconstances”. Nous avons déjà vu une forme ou l’autre de ce dernier terme en 2.19 ; 3.6, 8, 11-12, 22, et nous le reverrons en 8.5 ; 14.7.

### LA RÉBELLION DÉCRITE (5.7-18)

Dieu pose la question : “Pourquoi te pardonnerais-je ?” (v. 7 - DJER), et y répond aux versets 10-18. Deux fois il promet de ne pas exterminer “totalement” (vs. 10, 18) ; cependant, le pardon est impossible à cause de leur adultère spirituel et physique flagrant. Après s’être adressé au problème de l’adultère spirituel en

<sup>5</sup> Héb. *kalah* : accompli, fini, complété, déterminé, usé, échoué, surtout des yeux fatigués par les pleurs (Lm 2. 11), être exténué par les lagueurs, faire entièrement.

<sup>6</sup> Héb. *musar* : admonition, discipline, surtout celle des enfants par leurs parents, exemple par lequel les autres apprennent, instruction, doctrine.

<sup>7</sup> Smith, 198.

<sup>8</sup> Héb. *pasha* : abandon, rébellion, faute, transgression, péché contre Dieu.

3.1-2, Dieu développe ce point à présent, il souligne le fait que Juda l’a abandonné pour chercher “ce qui n’est pas Dieu” (v. 7).

L’adultère suppose un serment de mariage ou une promesse jointe à un serment. En établissant l’alliance avec Israël à Sinaï, Dieu lui avait fait jurer sa fidélité (Ex 24). Israël répétait ce serment à chaque renouvellement de l’alliance, y compris la dernière fois sous Josias (2 R 23.3 ; 2 Ch 34.31sv). Par conséquent, nous ne devons pas limiter l’idée du serment dans ce passage à celui de l’alliance à Sinaï ni à celui de son renouvellement sous Josias. Il s’agit des deux, bien que la restauration de Josias fût plus récente, donc plus présente dans les mémoires<sup>9</sup>.

Cette infidélité manifeste aux serments et à l’alliance avec Dieu, par une idolâtrie massive, se double d’une forme des plus grossières de l’adultère physique. Appeler Juda “des chevaux sauvages bien nourris”, c’est décrire un peuple robuste et prospère. Dire que les judéens “hennissent chacun après la femme de son prochain” est une manière de lier leur recherche de gratification sexuelle dans ce qui garantit leur suicide moral et social. L’étendue du problème est décrite par l’expression “ils s’attourent<sup>10</sup> dans la maison de la prostituée” (v. 7). Ce terme “s’attouper” désigne à la fois un grand nombre de personnes et leur agressivité pour entrer, tous en groupe, dans les salons de la honte sexuelle.

James Dobson décrit bien ce déclin et le prix que Juda doit payer :

L’histoire révèle que la survie des nations est directement liée au comportement sexuel. Ce lien a été mis en évidence pour la première fois par J. D. Unwin, un socio-anthropologue qui passa sept ans à étudier la naissance et la mort de quatre-vingt civilisations. Il retira de cette étude exhaustive que toutes les cultures connues de l’histoire ont suivi les mêmes principes en matière de sexualité : aux premiers temps de la civilisation, les relations sexuelles pré-conjugales et extra-conjugales étaient strictement interdites. On associait une grande énergie créative à cette inhibition de la sexualité, permettant à la civilisation de progresser. Beaucoup plus tard dans l’existence de la société, les gens commencèrent à se rebeller contre les interdictions strictes, réclamant la liberté d’exprimer leurs passions intérieures.

<sup>9</sup> C. F. Keil et F. Delitzsch, *Commentary on the Old Testament*, vol. 8, Jeremiah, Lamentations (Grand Rapids, Mich. : Wm. B. Eerdmans Publishing Co., n. d.), 124.

<sup>10</sup> Héb. *gedud* : faire des incursions, comme une division de l’armée, une bande d’Israël, une troupe de mercenaires (2 Ch 25.9-10), une expédition (2 S 3.22).

En même temps que les mœurs déclinaient, l'énergie sociale s'affaiblissait, allant éventuellement jusqu'à la décadence ou la destruction de cette civilisation<sup>11</sup>.

De manière tout à fait ouverte, ce peuple a rompu spirituellement et socialement son alliance avec Dieu (Ex 20.2-5, 14, 17). Les habitants de Juda ont aussi abusé des bénédictions de l'Éternel, celui qui les a "rassasiés" (v. 7). Après avoir averti, instruit et discipliné son peuple, Dieu a attendu ; mais Juda a refusé "de recevoir la leçon" (v. 3). Ses mauvais penchants ont fait augmenter son niveau d'immoralité au point où il est impossible de trouver en elle un seul homme capable de la sauver de son dérèglement (v. 1). La réaction de Dieu — vengeance et châtement — est donc compréhensible. L'exercice de ce droit divin constitue parfois le seul espoir d'un peuple (cf. Rm 12.19-21 ; 5.6-10 ; Jn 3.16).

Aux versets 10 à 13, Dieu accuse ces rebelles de plusieurs choses. (1) Il les décrit comme des branches sans fruit qui ne lui appartiennent pas (v. 10 ; cf. Jn 15.1-8). (2) Il dit que Juda l'a "tout à fait trahi" (v. 11 ; cf. 3.7, 10-11), en essayant de se cacher sous son propre manteau de sécurité. (3) Il dit que Juda a menti à son sujet, disant qu'il n'existe pas et qu'il ne punira pas (v. 12). (4) Il accuse les chefs d'être de faux prophètes qui ne sont "que du vent" (v. 13), incapables de transmettre la Parole ou la voie de Dieu.

Dans les versets 14 à 18, Dieu identifie trois aspects de la chute de Juda. (1) La Parole de Dieu dévorera le peuple comme le feu consume le bois (v. 14). (2) Une "nation forte", une nation étrangère viendra, parlant une autre langue et portant des armes "comme une tombe ouverte" (vs. 15-16). (3) Juda perdra sa nourriture, ses familles, ses troupeaux, ses vignes, ses villes fortes. Mais il existe toujours un espoir : Dieu laissera un reste (vs. 10, 18 ; 29.10-14 ; 44.14) qui le respectera et reviendra vers lui.

### LES RAISONS DE LA RÉBELLION (5.19-31)

Dans les versets 19 à 31, nous découvrons les raisons de la triste condition de Juda. D'abord, le fait d'avoir abandonné Dieu pour servir d'autres dieux a pour résultat que Dieu l'abandonnera à son tour, afin que Juda serve des dieux étrangers

<sup>11</sup> James Dobson, *Osez discipliner* (Kehl/Reign, Éditions Trobisch, 1995), 227.

dans un autre pays (v. 19). Ensuite, le peuple est passé par trois étapes de dégénération vers son échec. Il est devenu "insensé" (héb. *sakal*), au cœur têtu et méchant. Cet état l'a conduit à ne pas pouvoir faire la différence entre le bien et le mal (cf. 4.22). Le résultat en est une âme aveugle et sourde (v. 21), condition idéale pour engendrer la rébellion.

L'échec fondamental de Juda est le fait de ne pas craindre<sup>12</sup> Dieu (v. 22). Cette crainte comprend un large éventail d'émotions, allant de l'effroi à l'admiration. Tous ces sentiments sont entièrement appropriés à la relation d'un être humain avec Dieu (Ec 12.13-14).

Juda a d'abord oublié de trembler devant la présence de Dieu (v. 22). Ensuite, elle n'a pas craint la puissance de l'Éternel, celui qui établit les limites des mers (v. 22, cf. Jb 38.8-11). Enfin, Juda a négligé de respecter et d'adorer Dieu de manière appropriée. Elle n'a pas apprécié ses bénédictions, n'a pas reconnu sa maîtrise des saisons, avec les pluies et les moissons (vs. 23-24). Année après année, l'Éternel a donné sa récolte habituelle au peuple, mais la gratitude qui aurait dû tourner le cœur du peuple vers lui a été absente.

Cette négligence produit déjà ses mauvais effets, car elle prive Juda des biens de Dieu (v. 25). Sa justice exige une réponse de la part d'un peuple faisant preuve de toutes les formes de désobéissance :

- v. 26 : *désobéissance sociale*. Les hommes "tendent un filet et prennent des hommes".
- v. 27 : *désobéissance économique*. Les hommes deviennent "puissants et riches" en remplissant leurs maisons "de fraude".
- v. 28 : *désobéissance civile*. Les hommes refusent d'exécuter la justice.
- vs. 29-31 : *désobéissance ecclésiastique*. Les chefs religieux rejettent Dieu.

La liste suivante résume sous forme schématique les pertes en Juda à cause de sa corruption.

- Parjure des faux prophètes :  
le message de Dieu à l'homme est perdu !
- Parjure des sacrificateurs :

<sup>12</sup> Héb. *yare'* : trembler, avoir peur, révéler, comme ses parents (Lv 19.3) ou un chef (Jos 4.14), être pieux, droit (Lv 19.14, 32 ; Pr 3.7), trembler de joie (Es 60.5), vénérable, auguste (Gn 28.17 ; Ps 99.3), prodigieux, admirable (Ps 66.3, 5).

les prières de l'homme faites à Dieu sont perdues !  
Parjure d'un peuple corrompu :  
à la fin, le peuple est perdu !

Il n'est donc pas étonnant de lire ces paroles de Dieu :

Il y a eu désolation<sup>13</sup>, quelque chose d'horrible  
Dans le pays (v. 30).

Quelle fin pour ce chapitre ayant débuté par

<sup>13</sup> Héb. *shammah* : ruine, dévastation (Es 5.9 ; Jr 2.15), étonnement (Jr 8.21), (racine) pourriture, saleté, (Os 6.10 ; Jr 18.13 ; 23.14 ; 29.17).

l'ordre de Dieu à Jérémie de trouver un homme capable de chercher la vérité et d'être fidèle ! Il n'existe plus aucune qualité ou personnalité dans le pays capable de le sauver !

Ces pensées sur la rébellion de Juda se terminent par une question très grave, utile pour toute personne s'étant égarée loin de Dieu : "Que ferez-vous quand viendra la fin ?" (v. 31 - BJER).

Vous devez savoir que ...

...vous verrez la fin.  
...vous serez jugé.  
...vous recevrez votre sentence pour l'éternité.

Pensez-y maintenant !

### ÉVÉNEMENTS MAJEURS DE LA VIE DE JÉRÉMIE

640 av. J.-C.	Début du règne de Josias en Juda
627	Début du ministère de Jérémie (13ème année du règne de Josias, 1.2)
609	Mort de Josias à Meguido
	Règne de Yoahaz (Challoum) pendant trois mois, avant d'être déporté en Égypte
	Sacre de Yehoyaqim
	Sermon du temple par Jérémie
605	Bataille de Karkémich ; Égypte écrasée par Babylone
598 ou 597	Mort de Yehoyaqim
	Règne de Yehoyakîn pendant trois mois, avant d'être déporté à Babylone
	Sacre de Sédécias
586	Destruction de Jérusalem

Note de l'éditeur : les experts n'étant pas d'accord sur les chronologies exactes, les dates ci-dessus restent approximatives.